Milord Crakford.

Numéro d'inventaire : 1979.19068
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 564
Description : Planche de16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : voyage merveilleux d'un Anglais déprimé vers le pays du soleil...
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

MILORD CRAKFORD

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 564

Milord Crakford est un des plus enragés chasseurs de toute l'Angleterre; en savourant un grog au rhum, Milord combine une fameuse partie de chasse.

Voilà que Milady Crakfort vient à mourir subitement. Milord en conçoit un tel chagrin qu'il ne peut plus ni boire ni manger. Il a pris la chasse en horreur; il voit tout en noir.

Milord passe des journées entières devant le portrait de Milady, à gémir et pousser des soupirs. Cependant Milord constate que son épouse chérie louchait horriblement, qu'elle avait un drôle de nez, et aussi l'air d'une cuisinière.

Toujours assis au coin de sa cheminée, Milord continue à broyer des idées noires. D'ailleurs, les brouillards de l'Angleterre étaient loin de lui donner des idées bien gaies; aussi il avait pris la vie en grippe: il voulait mourir.

Depuis plus de six mois, le soleil tournait le dos à l'Angleterre; Milord le prie, le supplie de se montrer ou de lui envoyer seulement quelques petits rayons pour le réchauffer.

Le soleil entend sa prière, il invite Milord à une partie de chasse pour le réchauffer: il lui envoie galamment son cabriolet pour l'amener dans ses États.

Milord, au comble de la joie, s'empresse d'accepter; il se hâte de faire sa malle au galop, car il sait que le char du soleil n'a pas le temps d'attendre, et qu'il faut qu'il arrive toujours à heure fixe.

Voilà Milord parti dans le char du soleil; il passe rapidement sur l'Europe, l'Afrique, et sur une foule de localités qu'il ne connaissait que de nom. Il fait un voyage plein d'agrément, et il arrive enfin dans les États du soleil.

Il est reçu à bras ouvert par le soleil; qui le présente à Mme la lune: « Tiens, tiens, dit-elle, la drôle de binette, où avez-vous pêché cet oiseau-là. »

Partis pour la chasse, Milord est bientôt suffoqué par la chaleur. Ouf! s'écrie Milord, je suis trempé comme une soupe, je sue comme une fontaine; vous n'auriez pas une chemise et un gilet de flanelle à me prêter?

Crakford est émerveillé, à chaque coup d'arbalète; son hôte abat, soit un perdreau ou des cailles, ou des allouettes toutes rôties.

Quant à Milord, il attrape un fameux coup de soleil sur la figure, il vient rouge comme une écrevisse. Fichtre, il fait décidément trop chaud ici, je voudrais bien m'en aller, pensa Crakford.

Craignant de se trouver bientôt tout à fait cuit, Crakford se hâte de faire sa malle pour s'en aller.

Comment! comment, vous voulez déjà partir? Crakford saisit le prétexte qu'il a oublié d'emporter des gilets de flanelle et des chaussettes, qu'il va en chercher chez lui, mais qu'il reviendra bientôt.

Arrivé chez lui, Milord se regarde dans une glace et ne se reconnaît pas, il avait eu tellement chaud, qu'il était changé en nègre.

Cependant, grâce au climat humide de l'Angleterre, la figure de Milord reprit sa couleur naturelle, seulement ses favoris ont conservé une forte couleur carotte.